



ASSEMBLÉE DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

Madame la représentante
Hinamoeura MORGANT

Papeete, le 13 octobre 2025

Question orale

Séance du jeudi 16 octobre 2025

À

Monsieur le Président de la Polynésie française, en charge du Tourisme, des Transports aériens, de l'Égalité des territoires, des Affaires internationales, de l'Économie numérique et des Conséquences des essais nucléaires, Moetai Brotherson

OBJET : Suivi du projet scientifique présenté par le professeur Keolu Fox sur les conséquences génétiques des bombes nucléaires

Monsieur le Président,

En avril dernier, le professeur Keolu Fox, généticien hawaïen, est venu en Polynésie française présenter un projet de recherche intitulé « Community, Science and Justice in French Polynesia: Cancer Genomics in the Shadow of the Atomic Bomb » (« Communauté, science et justice en Polynésie française : étudier la génétique du cancer à l'ombre de la bombe atomique »).

Ce projet, exposé dans nos grandes institutions : la Présidence, la Commission de décolonisation de l'Assemblée de la Polynésie française, ainsi qu'au CESEC vise à étudier les conséquences transgénérationnelles des bombes atomiques françaises sur la santé des Polynésiens.

Il propose de créer un génome de référence spécifique aux populations polynésiennes, afin d'identifier les mutations génétiques liées à l'exposition aux radiations, de mieux comprendre les effets à long terme sur les femmes et leurs descendants, et de développer des traitements adaptés grâce à une médecine plus personnalisée.

Alors que la dernière étude de santé MATAEA, présentée par l'Institut Louis Malardé, a ignoré le facteur nucléaire, quand bien même certaines maladies présentent des taux d'incidence particulièrement élevés dans les Tuamotu ou aux Gambier, zones directement marquées par les bombes françaises, le projet du professeur Keolu Fox et de son équipe permettrait à la Polynésie de reprendre la maîtrise de ses données de santé et de mieux protéger les générations futures face à l'héritage des 193 bombes nucléaires.

Dans le même temps, le Tavini Huiraatira a rappelé la semaine dernière, devant la Quatrième Commission de l'ONU, l'importance d'une évaluation complète et indépendante des conséquences des bombes nucléaires. Il serait ainsi cohérent que cette volonté de transparence se reflète également dans nos politiques de recherche et de santé publique, à travers un véritable partenariat scientifique mené par et pour les peuples du Pacifique.

Monsieur le Président, après cette présentation d'avril dernier, qui a suscité un véritable enthousiasme pour une coopération scientifique dans le Pacifique, pouvez-vous nous dire comment ce partenariat évolue et si le gouvernement a prévu un calendrier pour la mise en œuvre de ce type de coopération ?

Hinamoeura MORGANT